



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 331 Juillet-Août 2020

Bien chers Croisés,

- Ai-je montré le bon exemple ?
lit-on dans les examens de conscience.
Et généralement, tous les enfants
répondent très sincèrement :

- Un peu, oui, mais pas
toujours... Il va falloir que je me
corrige.

Ainsi, vous
pensez à montrer le
bon exemple. C'est
très bien cela, mais
il faut aussi **suivre**
les bons exemples
que l'on rencontre,
particulièrement
dans l'Évangile et la
vie des saints.

Ainsi saint Pierre, qui obéit sans
discuter à Jésus en jetant ses filets,
nous montre l'exemple de l'obéissance
rapide, joyeuse et complète.

La foule des gens qui se
pressent pour écouter Jésus, et qui en
oublie même de manger, voilà qui
nous montre comment écouter un
sermon à la Messe du Dimanche !

La Vierge Marie, qui se hâte
vers sa vieille cousine Élisabeth pour

l'aider, sans même qu'on le lui ait
demandé, nous apprend comment nous
devons rendre service à la maison.

Saint Jean Gualbert, qui
pardonne du fond du cœur à l'assassin
de son frère, nous montre le chemin du
vrai pardon envers nos ennemis... ou
nos frères et sœurs.

Saint Alexis, qui a vécu
longtemps sous un escalier, inconnu
dans sa propre famille, est
un modèle étonnant
d'humilité.

Saint Vincent de
Paul, se dévouant sans
relâche à soulager la
misère matérielle, nous
invite à penser aux autres,
à ne pas oublier les
œuvres de miséricorde
corporelles.

Sainte Marie Madeleine, qui a
tant aimé Jésus après avoir tant péché,
est pour nous tous un modèle d'amour
de Dieu.

Ainsi, jour après jour, vous
trouverez un modèle à imiter. Ouvrez
votre missel tous les soirs pendant ces
vacances, lisez attentivement et...
imitiez !

Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier de la Croisade pour la France

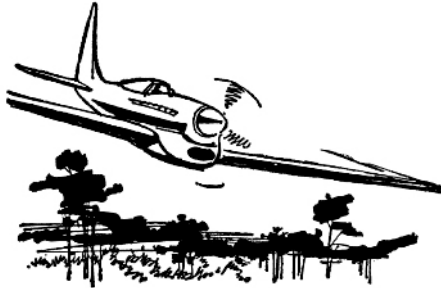


Le mot des sœurs

Coisés, on vous apprend à vous battre avec les armes de la prière et du sacrifice. Si vous êtes de bons soldats, chaque jour vous devez gagner du terrain sur vos défauts par de généreuses victoires. Vous devez toujours être en état de lutter ; mais bien plus pendant les vacances,

parce qu'à ce moment-là on a un peu envie de prendre du repos avec le Bon Dieu, de se relâcher. Mais il ne s'agit pas de se laisser abattre par la difficulté ni de partir à l'aventure sans savoir quel ennemi vous attaquera.

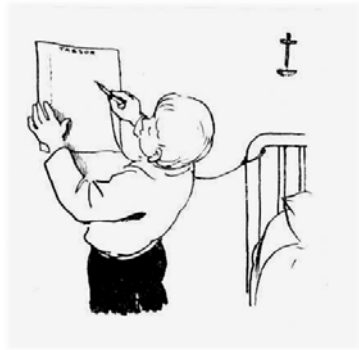
Avant les vacances, tenez un conseil au fond de votre cœur afin que cet été soit réussi. Posez-vous cette question : « Suis-je capable de passer de bonnes vacances malgré toutes les difficultés que je pourrai rencontrer ?... » Pourquoi ne pas vous faire un petit règlement ? Pour passer de saintes vacances, il faut s'organiser : préparez-vous, faites le plein d'essence comme les aviateurs



qui vont partir pour un long vol. Comment ? En commençant par votre offrande de la journée dès le réveil, en faisant vos prières du matin et du soir, vos communions plus ferventes qu'à l'ordinaire. Prévoyez aussi les moments où

vous pourriez faire des communions spirituelles, par exemple à l'heure des repas, recueillez-vous et dites au Bon Dieu : « De même que je nourris mon

corps, nourrissez mon âme, je désire qu'elle soit pleine de vous ! » N'oubliez pas les sacrifices et les visites au Saint Sacrement quand l'occasion se présente.



Ainsi armés, vous passerez de bonnes et saintes vacances, avec et pour Jésus !

“Jésus veut nous sauver, il faut y croire !”

*À Ilford, banlieue ouvrière
à l'est de Londres, hiver 1988...*

En sortant de l'église ce matin-là, le vieux Monsieur Fergus hésita un court instant... Allait-il rentrer directement chez lui ou continuer sa route malgré le vent glacial qui soufflait sur Ilford depuis des heures ?

- Allez, se dit le vieil homme, courage ! J'aurai toute l'Éternité pour me reposer et me réchauffer auprès des anges ! Au travail ! Pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes !

Le brave homme se mit donc vaillamment en route. Il ne marchait pas bien vite. Souffrant de rhumatisme, il lui fallait plus d'une demi-heure chaque matin pour aller jusqu'à l'église. Mais cette expédition ne lui suffisait pas. Monsieur Fergus, depuis son enfance, n'avait cessé d'être un vrai Croisé ! Cela faisait maintenant plus de soixante ans qu'il assistait régulièrement à la messe, communiait, se sacrifiait pour la conversion des pécheurs et était, vous l'avez facilement deviné, un généreux apôtre ! Pourtant, dans cette banlieue ouvrière de Londres où il avait passé la plus grande partie

de sa vie, il avait bien souvent de quoi se décourager ! La majorité des gens qui vivaient là étaient sans foi ni loi ! La misère et la violence régnaient en maîtres sur la cité ! Mais Monsieur Fergus avait une foi à décaler les montagnes et une générosité sans fond ! Tous les jours donc, depuis qu'il était à la retraite, le brave homme, après avoir assisté au Saint Sacrifice de la Messe, partait faire le tour de la ville. En chemin, il récitait son rosaire et offrait sa fatigue pour la conversion des jeunes d'Ilford. À chacune des cabines téléphoniques de la ville – et elles étaient fort nombreuses avant l'existence des portables ! – il s'arrêtait pour y déposer l'une ou l'autre image pieuse. Son périple fini, il rentrait chez lui tout joyeux, convaincu que la Divine Providence pouvait utiliser ces petits papiers pour le bien des âmes.

Ce matin d'hiver, la route lui parut plus pénible que d'habitude...

- J'ai l'impression que le Bon Dieu désire pêcher un « gros poisson » aujourd'hui ! Doux Jésus, vous pouvez compter sur moi, je vous offre tout !



À New-York, quinze ans plus tard...

Comme chaque dimanche, le Frère Francis, un jeune moine franciscain, se rend au « Spofford Juvenile Center », la prison pour mineurs de New-York. Deux cent soixante garçons et quarante filles y vivent enfermés. Les plus jeunes ont à peine onze ans. Ces délinquants sont parmi les plus durs, les plus violents. Pour beaucoup d'adultes, ils semblent irrécupérables ! Pourtant, chaque semaine, le jeune Franciscain franchit joyeusement les grilles de

cette prison particulière et vient parler du Bon Dieu aux jeunes prisonniers qui le désirent. Au début, ceux-ci se méfiaient... Peu à peu le groupe a grossi. Maintenant ils sont plus d'une trentaine à attendre avidement cette heure de catéchisme. Il faut

avouer que Frère Francis est d'une patience angélique envers ces jeunes plutôt difficiles ! Mais le jeune religieux ne peut oublier qu'il a failli, lui aussi, passer une bonne partie de sa vie en prison !



Les jeunes qui l'écoutent parler du Bon Dieu connaissent son aventure. Frère Francis leur a expliqué un jour que lui non plus n'a jamais été enfant de chœur...

- Comme vous, j'ai connu le pire ! J'avais deux ans quand mon père a quitté la maison. Je ne l'ai plus jamais revu. Ma mère ne s'occupait guère de mon frère aîné et de moi. À quinze ans, mon frère entra dans une bande de jeunes voyous. Je le suivis bien vite, et, comme lui, j'abandonnai l'école. La suite, vous pouvez facilement la deviner. Vivant dans la rue, nous avons commencé à voler. Un jour, mon frère fut arrêté et

mis en prison. Je me retrouvai complètement seul ! Je trouvai refuge dans un immeuble abandonné. J'y passais des journées entières à me poser sans cesse la même question :

- À quoi bon la vie ?

- Je traînais dans les rues d'Ilford à la recherche d'un peu de nourriture lorsqu'un jour j'aperçus un papier qui traînait sur la planchette d'une cabine téléphonique. C'était une image. Celle-ci représentait un homme au regard bon et doux. Il montrait son cœur d'où jaillissaient des rayons d'or. Au bas de l'image était inscrit : « Miséricordieux Jésus, j'ai confiance en Vous. » Je ne savais absolument pas ce que cela signifiait. Sans comprendre pourquoi, cette image me touchait. Je glissai le papier dans ma poche. Bientôt je considérai cette image comme mon plus précieux trésor. Chaque fois que je regardais le visage de cet homme, je me sentais consolé. Mais impossible de dire pourquoi !

Un jour, surprise magnifique ! J'aperçus, collé à la vitrine d'une librairie, un poster avec le dessin de mon image. J'entrai aussitôt dans la boutique. Avec mon blouson de cuir, mes boucles d'oreilles et autres accessoires de ce genre, j'avais de quoi effrayer la vendeuse. Mon allure n'avait rien de très catholique !

- C'est qui, lui ? demandai-je.

- Euh... Le Sacré-Cœur, Jésus, notre Sauveur, répondit la dame, pas très rassurée. Il a donné sa vie pour nous !

- Sa vie pour nous ? Pourquoi ? Vous pouvez me dire pourquoi ?

- Mais par amour, Monsieur, par amour ! Dieu nous aime d'un amour fou ! C'est d'ailleurs ce que représente l'image.

Perplexe, je me mis à inspecter le magasin... Passée sa première frayeur, la libraire continua son enseignement. Elle me parla avec foi de la Sainte Vierge, de l'Évangile, de l'Eucharistie. Je n'y comprenais pas grand chose mais je me sentais attiré. Je repartis content, les poches remplies d'images pieuses que la vendeuse m'avait offertes !



A partir de ce jour, je revins régulièrement dans cette librairie. Pas une seule fois je ne fus tenté d'y voler quelque chose ; pourtant tout m'intéressait !

La vendeuse, avec beaucoup de gentillesse et de patience, répondait à toutes mes questions. Un jour, elle me présenta à un de ses amis. C'était un avocat. Celui-ci m'offrit un pèle-

rinage à Fatima. J'étais ébahi, jamais je n'étais sorti de ma pauvre banlieue ! Le voyage fut inoubliable. Je passai quatre jours à pleurer et à prier. Je découvrais que j'avais une Mère et qu'elle m'aimait tendrement !

Après, un autre client de la librairie m'offrit une retraite. Pendant plusieurs jours, j'entendis, époustoufflé, un Père dominicain prêcher avec ferveur la folie de la Sainte Eucharistie. J'étais aux anges ! L'homme au visage si doux de ma petite image était là, réellement présent, vivant, caché sous les voiles de l'hostie ! Quel trésor !

Après toutes ces merveilleuses découvertes, je ne désirais plus qu'une chose : changer de vie.

Entre-temps, la Providence me permit de connaître le brave homme qui avait déposé dans la cabine téléphonique l'image qui avait bouleversé ma vie ! Lui aussi était un fidèle client de la petite librairie catholique d'Ilford ! Cet homme devint mon plus fidèle ami. C'est avec joie qu'il apprit ma demande de baptême, en mars 1993.

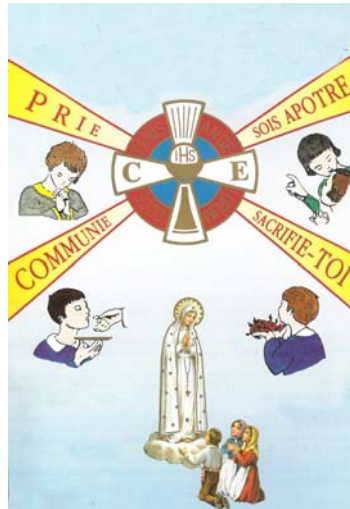
Quelque temps après, je découvris la vie de saint François d'Assise. Je me sentais attiré à suivre son exemple. Je m'interrogeais sur la vie religieuse. Durant des années, je n'avais pas su quoi faire de ma vie ! Quand j'ai découvert que je pouvais la donner au service du Bon Dieu, je n'ai pas hésité. Je suis donc devenu Franciscain, et le Bon Dieu m'a

conduit ici à New York !

- Petits frères, écoutez-moi bien ! Dans son plan d'amour, **Jésus veut vous sauver, vous aussi ! Il faut y croire !**

Témoin de l'infinie Miséricorde de Dieu, Frère Francis est heureux de pouvoir prêcher aux jeunes prisonniers de New York. Pour eux et pour tous leurs frères de misère, il a des désirs infinis ! Il voudrait, à la suite de saint Maximilien Kolbe, « convertir le monde entier par Marie ».

Dans ce but, il implore le Ciel de susciter des milliers de petits apôtres qui, à la suite de Monsieur Fergus, prient, communient et se sacrifient généreusement pour le salut des âmes !



❖❖❖

L'intention du mois de juillet

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie X.

Chers Croisés,

Vous devez souvent entendre parler de la tradition sans peut-être savoir ce que c'est. Ce n'est pas très difficile à comprendre.

Peut-être avez-vous déjà discuté avec vos parents et vos grands-parents. Ils vous ont raconté des histoires qui leur sont arrivées dans leur enfance ou il y a bien longtemps. Et peut-être même votre grand-mère vous a raconté des histoires de sa grand-mère. Alors là, ça remonte à il y a très longtemps ! Mais c'est comme cela que vous connaissez votre famille et que vous lui appartenez vraiment.

Dans l'Église, la Tradition occupe un peu la même place. Jésus a enseigné beaucoup de choses à ses apôtres durant les trois ans de sa vie publique. Les évangélistes en ont écrit une partie dans les évangiles. Mais ils n'ont pas tout écrit. D'autres vérités nous ont été transmises par oral. C'est ce que l'on

Pour le retour des hommes d'Église à la Tradition

appelle la Tradition.

Par exemple, vous ne trouverez pas dans les évangiles qu'il existe sept sacrements comme vous l'apprenez au catéchisme. Ni que la Très Sainte Vierge est montée au Ciel avec son corps. Mais alors, comment sait-on cela ? Par la Tradition. Les apôtres l'ont enseigné à leurs successeurs et à leurs

fidèles qui l'ont transmis de génération en génération. C'est comme cela qu'aujourd'hui nous le savons.

Chers Croisés, on ne peut pas garder la foi si on renonce à la Tradition. Mais hélas, depuis plus de 50 ans maintenant, les autorités de l'Église n'ont plus voulu tenir compte de la Tradition. Ils ont préféré tout changer et tout rénover. Et qu'est-il arrivé ? Ils perdent petit à petit la foi, ce qui est

très grave pour des hommes d'Église.

Alors, chers Croisés, ayez pitié de ces pauvres hommes d'Église, et offrez chapelets et sacrifices pour qu'ils retrouvent le vrai chemin de la foi.

Abbé Gabriel Billecocq+



L'intention du mois d'août

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie X.

Chers Croisés,

L'épidémie du coronavirus et les périodes de confinement que nous avons connues particulièrement en France ont été l'occasion pour beaucoup de catholiques d'être privés de la confession, de la messe (même le jour de Pâques) et de la communion. Ce qui est une grande douleur pour un cœur qui aime Dieu.

Mais finalement, ce qui est tragique en France, c'est que nous n'avons pas vu un seul dirigeant du pays, que ce soit le président ou ses ministres, avoir eu recours à Dieu ou à sa sainte Mère. Pire encore, l'un des premiers endroits fermés au public a été les piscines de Lourdes. Ces piscines où tant de malades sont venus obtenir la guérison de leur corps et de leur âme ont été interdites aux malades ! Comme s'il était dangereux d'obtenir un miracle.

**Pour le retour au Christ-Roi
de nos sociétés apostates**

Comme si le Bon Dieu ne pouvait rien faire dans les temps de maladie. Comme si Jésus et Marie n'avaient rien à voir avec les difficultés de notre pays pourtant si longtemps catholique.

Voilà chers Croisés la preuve de l'apostasie de notre pays : il ne croit plus en Dieu, et ne veut plus recourir à lui. Il est loin le temps où la France était consacrée par le Roi à Marie. Il est loin le temps où les Rois priaient les saints du Ciel pour conserver et protéger le Royaume.

Notre doux royaume de France a renoncé à servir Dieu et à l'honorer. Il n'est pas étonnant que Dieu veuille châtier notre pays. C'est pourquoi, chers Croisés, aimez à prier Jésus-Christ Roi de France pour qu'il ait pitié de nous et de notre pays et qu'il redonne à notre société de le servir avec zèle !

Alors la sainteté reflorira partout en France et ce sont tous les hommes qui en profiteront !

Abbé Gabriel Billecocq+



Trésor du mois de juillet

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour le retour des hommes d'Église à la Tradition.**

Résultats du Trésor du mois d'avril 2020

L'intention était : pour la persévérance des prêtres et des religieux.

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
193	5580	584	499	4045	12039	25556	624	689	7686

Bravo!



Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au
Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel 36290 Saint Michel en Brenne

Juillet 2020	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
M 1									
J 2									
V 3									
S 4									
D 5									
L 6									
M 7									
M 8									
J 9									
V 10									
S 11									
D 12									
L 13									
M 14									
M 15									
J 16									
V 17									
S 18									
D 19									
L 20									
M 21									
M 22									
J 23									
V 24									
S 25									
D 26									
L 27									
M 28									
M 29									
J 30									
V 31									
Total									

Trésor du mois d'août

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour le retour au Christ-Roi de nos sociétés apostates.**



**Christus vincit,
Christus regnat,
Christus imperat !**

*Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au
Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel 36290 Saint Michel en Brenne*

Août 2020	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
S 1									
D 2									
L 3									
M 4									
M 5									
J 6									
V 7									
S 8									
D 9									
L 10									
M 11									
M 12									
J 13									
V 14									
S 15									
D 16									
L 17									
M 18									
M 19									
J 20									
V 21									
S 22									
D 23									
L 24									
M 25									
M 26									
J 27									
V 28									
S 29									
D 30									
L 31									
Total									